

COMMENCÉ DANS LE NUMÉRO DU 23 MAI

Le Diable au 19^{me} Siècle

OU

LA FRANCO-MAÇONNERIE LUCIFÉRIENNE

Révélation complète sur le satanisme moderne, le spiritisme, le palladisme, le magnétisme occulte, les médiums lucifériens, la magie de la Rose-Croix, les possessions démoniaques, les précurseurs de l'Ante Christ.

RÉCIT D'UN TÉMOIN

Par le Docteur BATAILLE

CHAPITRE XIV

Prestiges lucifériens chinois — (Suite)

Ce qui nous reste, ce que nul ne peut nous prendre, c'est le squelette du faux-frère; aucune puissance au monde ne nous l'arrachera. Et c'est là notre suprême vengeance, même après la mort du condamné, ce squelette haï, détesté, nous sert dans nos opérations magiques; ces ossements d'un criminel, nous les animons, et la dépouille abhorrée du traître est ainsi contrainte à nous

Les onze médiums appuyèrent plus fort leurs mains, et l'on recommença l'évocation.

Alors, tout à coup, toutes les mains furent rejetées, pendant que les médiums, renversés par une force invisible, trébuchèrent sur leurs sièges, et nous vîmes se dresser debout, tandis que ses os cliquetaient et que sa mâchoire semblait grimacer un rictus funèbre, le squelette, dont la tête, s'abaissant et se tournant à droite et à gauche, avait l'air de passer en revue tous les gens assis, au-dessous de lui.

Puis, il leva la jambe gauche, enjamba la paroi du cercueil, sauta par terre avec un "clac" sec, vacilla un instant, et finalement tomba sur une chaise qu'un dignitaire, doucement et sur la pointe du pied, était venu placer derrière lui.

Un silence profond régnait maintenant dans le temple, tandis que la lumière extérieure (on était en plein jour) pénétrait, vive, brillante, clarifiée, si l'on peut dire, en passant à travers les larges baies de cristal du plafond, et inondait, comme d'une lueur électrique, cet étrange squelette aux os blancs.

Celui-ci ne remuait plus, à présent. Le grand-sage, par derrière, lui fit des passes magnétiques, du haut en bas, lançant les bras vers lui, le baignant d'un vrai déluge de fluide. D'autre part, les onze médiums s'étaient réunis de nouveau, avaient transporté leurs sièges autour du squelette, qu'ils enserraient de leur cercle, se



DIPLOME DE ROSE-CROIX (180 degré) DU RITE ÉCOSAIS.

(Modèle usité en France et Belgique.)

répondre; ce que le vivant a refusé, le mort est obligé de le faire.

En disant cela, le grand-sage parlait avec une rage concentrée. On avait ouvert le cercueil. Son œil, flamboyant de haine, dardait sur le squelette un regard plein de menaces.

Il fit appel à onze dignitaires, qui étaient des médiums chinois. Ceux-ci, s'asseyant sur des chaises en rond autour du cercueil, joignirent les uns aux autres leurs mains ouvertes, à plat, tenues en l'air au-dessus du squelette, en les faisant se toucher par le petit doigt et le pouce; c'était la chaîne magnétique fluïdique.

—Prions, mes frères! fit le grand-sage.

Alors, à demi-voix, on dit l'oraison suivante, oraison spirite:

—O toi, Whang-tehin-fou, esprit des os et des vertèbres, esprit des articulations, toi qui appartiens au ciel de Lucifer où tu résides, Adonaï ni son fils Yé-Su ne peuvent rien sur toi!... Nous t'évoquons au nom du Dieu le plus grand et le meilleur; tu entendras notre appel... Viens, oh! viens animer ce crâne, ces vertèbres; fais que ce squelette nous parle, qu'il nous réponde. Oh! viens, esprit, peresprit des os... Whang-tehin-fou! Whang-tehin-fou!...

Il y eut un instant de silence; puis, on entendit comme une sorte de grésillement dans l'air, pendant qu'une voix sortait du cercueil, disant: Whang-tehin-fou! Whang-tehin-fou! Après quoi, il se fit à l'intérieur un grand cliquetis d'ossements; je me penchai, et je vis le squelette s'agiter. C'était un squelette en parfait état, fort bien articulé, comme ceux que vendent à Paris, aux environs de l'école de médecine, certains boutiquiers spécialistes, commerçants en anatomic.

tenant par la main et se touchant, en outre, par l'extrémité des pieds. Le grand-sage, alors, posa son index sur la rotule gauche du squelette; mais celui-ci ne bougea encore pas.

Les frères de la San-ho-hoei commencèrent une prière incantatoire, fort longue, mais très pressée comme récitation, et dans laquelle le nom de Whang-tehin-fou revenait souvent, tandis que les médiums épandaient tout leur fluide.

Mais, comme le squelette s'obstinait à ne pas bouger:

—Je vais, dit le grand-sage d'une voix forte, je vais faire apporter la relique de Baal-Zéboud!

A cette menace, le squelette tressaillit.

—Eh bien, maintenant, reprit le grand-sage, dis, peresprit des os et des vertèbres, toi qui, par la permission de Lucifer, notre Dieu, animes ce squelette, dis, répondras-tu?

Le squelette, d'un coup sec, baissa brusquement la tête.

Il faut que j'interrompe ici mon récit pour apprendre au lecteur qu'il existe, dans les principaux centres lucifériens, quelques reliques des diables, telles que fragments d'écaïlle ou écaïlles entières de la queue, cheveux, dents, même morceaux de cornes, et jusqu'à des griffes; ces objets sont réputés authentiques, et les sectaires affirment que ce sont pour eux de véritables talismans, au moyen desquels ils accomplissent des sortilèges de premier ordre. Je signale, à ce propos, que ce mot "reliques" est fort mal employé par les lucifériens et détourné de son sens véritable; mais ils s'en servent, par dérision des saintes reliques honorées dans le catholicisme et par analogie diabolique.